

SUJET

2020-2021

H.L.P.

Spécialité Première

**ÉVALUATIONS
COMMUNES**

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

Nombre total de pages : 2

Alors qu'il raconte les aventures et les amours du Bel Inconnu, le narrateur interrompt son récit et s'adresse au lecteur.

Maintenant, écoutez-moi : je vous dirai la vérité. De toutes mes forces, jamais je ne me fierai à mon malheur. Si certains prennent leurs amours à la légère, moi, je ne puis le faire. Celle dont je ne peux me détacher, je ne veux pas l'oublier à présent – au contraire, Dieu me garde de la trahir ! Ils le disent, les tricheurs, ils se le répètent entre eux : « *Ce n'est péché que de femme trahir.* » Quel ignoble mensonge ils profèrent là ! Non, sur mon âme, c'est au contraire un grand péché. Ainsi, vous vous intéresseriez à une dame qui n'aurait pas l'intention d'aimer, vous lui feriez tant de beaux discours qu'elle se laisserait surprendre par l'amour ; à force de la supplier tous les jours, vous pourriez lui voler son cœur – Que Dieu veuille vous en garder ! – Pour vous, elle perdrait tous ses amis, l'affection de son mari et quand vous auriez obtenu d'elle la satisfaction de votre désir, vous la trahiriez ! Malheur à ceux qui agissent ainsi ! Malheur à qui, une seule fois, agira ainsi ! Ceux qui se prétendent



habiles en amour, ceux-là sont des menteurs et des traîtres. C'est pourquoi je préfère me conduire maladroitement et ne pas être déloyal envers mon amante.

Mais je viens de lui donner un nom qui ne lui convient pas ! Comment l'appellerai-je donc ? La bien aimée ? Il serait plus juste que je l'appelle ainsi : si je dis mon amante, je mentirai, puisqu'elle ne s'intéresse pas à moi. Hélas, pour elle je meurs, pour elle je chante – et je serai toujours à sa merci.

Renaud de BEAUJEU *Le Bel Inconnu*, (XIII^{ème} siècle),
traduction par Michèle Perret et Isabelle Weill.

Question d'interprétation littéraire

Dans ce texte, le narrateur se livre-t-il selon vous à de beaux discours ou bien se montre-t-il maladroit dans les paroles qu'il emploie ?

Question de réflexion philosophique

Parler habilement, est-ce toujours mentir ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.